

Midi Libre - 23 octobre 2011

“La désintégration” : le sujet explosif de Philippe Faucon

Cinemed | Noir mais nuancé, le film suit la dérive de trois jeunes musulmans jusqu'au terrorisme. À découvrir en avant-première.

Comment en est-on arrivé là ? Depuis le 11 septembre 2001, la question nous travaille. Et l'interrogation subséquente : comment en vient-on à d'aussi barbares extrémités ? Pertinemment titré *La désintégration* (sortie le 1^{er} février 2012), le nouveau long-métrage de Philippe Faucon aborde frontalement cette question complexe, et y répond sans détour, en suivant la dérive de trois jeunes d'une cité lilloise en rupture sociale, insidieusement convertis au fondamentalisme islamique et poussés au martyr djihadiste. « *Je ne crois pas apprendre là quelque chose au public*, note Philippe Faucon. *Il ne s'agit pas pour moi de réaliser un dossier d'enquête ni de faire du sensationnalisme mais de donner à percevoir et à chacun d'en juger. De mettre ensemble des faits, des aperçus, des impressions pour donner corps et chair à une réalité.* »

Montrer pour « alerter »

Racisme à l'embauche, exclusion sociale, sentiment d'abandon et d'inutilité, perte de repères, repli communautaire, rupture familiale, manipulation mentale, pulsion suicidaire... Évitant l'écueil de la caricature démagogique comme le plus redoutable piège de la fascination intellectuelle, le film trouve la juste distance avec Nasser, Hamza et Ali, ses trois anti-héros magistralement (et courageusement) incarnés par Yassine Azzouz, Ymanol Perset et Rachid Debouze (le frère de Djamel). De même, le recruteur djihadiste n'est-il pas dépeint comme un fanatique outrancier mais un être secret et charismatique, à la rhé-



■ Habitué du Cinemed, Philippe Faucon confirme son goût de l'épure réaliste.

E. CATARINA

torique redoutable. « *Ils savent mélanger le vrai et le faux pour faire passer le faux* », dit très justement le grand frère d'Ali qui, lui, a su trouver (se faire) sa place dans la société française et s'est fiancé à une Blanche.

C'est d'ailleurs l'une des forces dialectiques de Philippe Faucon que d'avoir imprimé directement sur sa pellicule la nuance, la pondération, la raison. « *L'islam, c'est le pardon, le respect, le partage* », n'a ainsi cessé de répéter la mère d'Ali, pivot humaniste du film. Elle a vécu le plus âpre de l'immigration mais elle se réjouit du bonheur bleu blanc rouge de son aîné. Et si elle regrette un peu que sa fille se dise si française qu'elle en feint de ne plus la comprendre, elle l'aime. Tout comme elle aime son Ali,

qui la fuit, elle et l'islam modéré, vrai, juste, qu'elle incarne et préconise. Admirable, la façon de Philippe Faucon de ne jamais stigmatiser une religion, une population mais de dénoncer un dévoiement nihiliste et une situation explosive. « *Alerter* », dit-il.

En dépit de son sujet retors et de sa volonté de refuser toute simplification, *La désintégration* possède la forme sèche des séries noires à leur âge d'or, tournées à l'économie (ici en 34 jours pour un budget serré) mais implacables. Oui, ça fait mal et ça ne finit pas autrement.

JÉRÉMY BERNÈDE

jbermede@midilibre.com

► Avant-première ce soir, 18 h, au Diagonal Capitole, rue de Verdun. 7 €. 04 99 13 73 73.

Suggestions pour un long dimanche de cinéphage

Votre dimanche cinéphage débute, sachez-le, à 11 h par une table ronde avec la grande comédienne Andréa Ferréol, espace Joffre. Votre repas englouti, vous filerez à 14 h, salle Pasteur, voir *Les chants de Mandrin*, le film (plus politique qu'historique) de Rabah Ameur-Zaimèche, tourné dans notre région. Après un petit café, vous irez à 16 h 30, salle Einstein, pour découvrir *Méditerranée*, courte réalisation du très réputé dramaturge Olivier Py à partir de films de vacances en 8 mm. À y être, vous resterez un peu

discuter avec lui. Ensuite, si vous ne filez pas voir *La désintégration* au Diago (lire ci-dessus), gagnez, à 19 h, la belle salle Berlioz pour la projection de *Mille crétins*, la toute nouvelle comédie du réalisateur catalan Ventura Pons, qui fait l'objet d'un hommage (et qui sera là !). Enfin, à moins que vos yeux ne vous demandent grâce, retournez salle Pasteur, à 22 h, pour *The enemy*, un film serbe qui secoue pas mal... Pour le coup, c'est vous qui voyez !

► **Pour en savoir plus :** www.cinemed.tm.fr.



J. BE ■ **Andréa Ferréol est attendue ce matin pour une table ronde publique au Corum.**